

tempêtes soulèvent et font voler la neige comme de la poussière; aussi les appelle-t-on dans le pays : *poudreries*. Il est à noter que dans l'Ouest les tempêtes ne sont pas désastreuses et qu'on y est à l'abri de ces ouragans qui désolent si fréquemment les États-Unis. On n'a pas au printemps ces alternatives de gel et de dégel, si préjudiciables aux plantes nouvelles. C'est la saison des mauvaises routes; le sol détrempé devient glissant. — L'été arrive, extrême aussi, puisque le thermomètre indique jusqu'à 35°; mais si les grands froids ne font pas souffrir à cause de la sécheresse, les grandes chaleurs sont supportables grâce à la fraîcheur des nuits. — La sécheresse n'est à redouter pour les cultures que dans la partie méridionale du territoire, à l'Ouest de la Rivière-Rouge. Les pluies tombent pendant la végétation, et le fait qu'elles ne sont pas très abondantes est favorable pour le pays où, l'été étant court, la croissance et la maturation doivent être rapides. Outre les pluies, le sol garde une humidité suffisante : d'abord parce que les couches inférieures de glaise imperméable conservent la fraîcheur; ensuite parce que la terre, qui, pendant l'hiver a été gelée à une grande profondeur, libère peu à peu, par un dégel progressif, une certaine quantité d'eau. — Les moissons sont mûres dans le courant d'août et les premières